



BASTIA

Entre la côte rocheuse du Cap Corse et la plaine de la Marana, Bastia s'est édiflée au fil des siècles au pied de la Serra di Pigno. La ville, bâtie en amphithéâtre, encercle Porto Cardo, l'antique marine tournée vers l'Italie. Le site séduisit les Génois qui, vers 1380, y construisirent le "castello della Bastia". C'est à partir de ce château que la cité s'est développée, devenant la résidence du gouverneur génois. Un mur d'enceinte protège Terranova, tandis que le quartier de Terravecchia devient au XVII^e siècle le centre actif de la cité grâce à l'aménagement du port. Au XVIII^e siècle, la ville, prise dans la tourmente des "révolutions de Corse" fut plusieurs fois assiégée, bombardée et pillée. De 1794 à 1796, Bastia

fut la capitale de l'éphémère royaume Anglo-Corse. A la fin du XIX^e siècle, le centre-ville acquiert sa physionomie actuelle avec notamment la construction de la vaste place Saint-Nicolas. Aujourd'hui la ville s'étend vers le nord (quartiers de Toga et du Fango) et vers le sud. Avec ses trois ports (pêche, plaisance, commerce), ses 38 700 habitants (agglomération : 52 400), Bastia, préfecture de la Haute-Corse, 5^e port français pour le trafic passagers, s'affirme comme le principal pôle économique de l'île. Le visiteur sera sensible au riche patrimoine de la ville. La citadelle abrite dans son enceinte la cathédrale Sainte-Marie, l'oratoire Sainte-Croix et le palais des Gouverneurs. L'église Saint-Jean-Baptiste est sans doute le monument emblématique de la cité avec ses deux campaniles qui, comme on le voit sur le timbre, surgissent au milieu des toits qui bordent le vieux port. Enfin, les vieilles maisons aux persiennes micloses, les ruelles, les escaliers, les places, tout cet univers méditerranéen invite à la promenade et, le temps d'une halte à la terrasse d'un café, le visiteur pourra apprécier, face à l'archipel toscan, le charme inimitable de Bastia.



COMBET DEL.

RAJEWICZ SC